

PSA-GM (et les autres)

Non aux patrons voyous !

Qui va faire les frais du Monopoly patronal ?

L'alliance GM/PSA qui en suit d'autres, Fiat/Chrysler ou Renault/Nissan/Dacia... fait partie d'un vaste jeu de monopoly où les patrons de l'automobile se font la guerre mais où seuls meurent les ouvriers.

En Europe, le patronat a décidé de réduire ses capacités de 20 à 25%. Fiat a déjà commencé en Italie. L'alliance GM/PSA s'y met à son tour.

La menace de fermeture du site PSA d'Aulnay en fait partie, comme celles qui pèsent sur Sevel Nord, Madrid ou encore l'usine GM de Strasbourg.

► *Mais ce n'est pas tout.*

Le maire d'Aulnay a annoncé que PSA pourrait prononcer la fermeture du site le 25 juillet lors de la présentation des comptes semestriels du groupe, quelques jours avant les départs en vacances. Début juillet Opel devrait annoncer sa coopération avec Gefco, ce qui pourrait avoir des conséquences sur l'emploi.

Le site de PSA-Rennes est menacé par le déplacement de la production du véhicule successeur de la C5 à Opel-Rüsselheim. En même temps la fabrication des petits modèles fabriqués à Rüsselheim pourrait être déplacée à Ellesmer Port en Grande Bretagne ou Gliwice en Pologne.

Pendant que PSA pourrait reprendre en France la production de la nouvelle Zafira. Au lieu de trois usines en 2x8 à Rüsselheim, on passerait à deux en 3x8. L'usine Opel de Bochum fermerait. Pour Opel ce seraient 6500 emplois qui seraient supprimés en Europe.

La fabrication des moteurs à PSA Tremery pourrait être mise en concurrence avec son équivalent Opel à Kaiserlautern, pas très éloigné géographiquement.

L'usine de scooters de PSA Hérimoncourt serait menacée, totalement ou partiellement, pendant que déjà l'usine scooter PSA à Dannemarie devrait fermer en décembre 2012. GM a vendu Volvo et décidé de fermer SAAB fin 2011 en Suède.

Si l'ensemble du plan n'est pas complètement annoncé fin juillet, il doit être finalisé en octobre.

Bien évidemment les sous-traitants et équipementiers sont aussi concernés. A court terme, 15 000 emplois sont menacés. PSA n'exclut pas de vendre Faurecia. Trevest Sochaux est en ligne de mire, mais aussi déjà Sealynx Charleval, Camiva St Alban Leysse, Honeywell Condé sur Noiseau, Prevent-glass Bagneaux sur Loin, différentes usines du groupe Rencast, SAM Decazeville, Steco Power Outarville, MBF St Claude mais aussi Vistéon Charleville Méziers et encore bien d'autres, sans oublier pour le groupe Renault l'usine de Sandouville...

► *Les patrons profitent de la crise pour faire un chantage à la flexibilité, blocage des salaires, mise en concurrence des salariés...*

Les patrons profitent bien sûr de leur plan pour s'attaquer aux conditions de travail, horaires et salaires. Hausse des cadences, licenciement des intérimaires, chasse aux malades et handicapés, chômage partiel...

Mais ça va plus loin. Fiat veut supprimer carrément le code du travail et les conventions collectives et essaie d'interdire les syndicats qui ne marchent pas avec lui.

PSA fait le chantage à Sevel Nord : soit on ferme soit vous acceptez une flexibilité totale, un blocage des salaires trois ans et malgré tout, plusieurs centaines de licenciements.

C'est la même chose pour GM à Ellesmere Port où les salariés ont eu le même chantage à l'emploi avec une flexibilité sans précédent.

Et ça a été encore la même chose il y a quelque temps à GM Strasbourg, ce qui n'empêche pas aujourd'hui de vouloir se débarrasser de l'usine. Avec ça, l'ancien gouvernement a fait licencier 1200 délégués syndicaux que le nouveau ne semble pas envisager de réintégrer.

**Contre la crise et le Monopoly patronal,
la solidarité et les luttes ouvrières
tous ensemble**

La crise ne touche pas que l'automobile, on le voit avec les 90 000 emplois menacés en France à court terme, Air France, Arcelor Mittal, Carrefour, Doux, SeaFrance, Merck, Société Générale, Crédit Agricole, Sanofi, Ikea, Sony, Cadi, Lyondel Basel, Alcan, Fagor, Freescale, Fuji, Lejaby, Marionnaud, Michelin, Mory, Still, Thales, Total, 3 suisses, Fonderies du Poitou, Schindler, Tresch et tellement d'autres...

Ce sont aussi les populations de pays entiers, la Grèce, l'Espagne, le Portugal... dont l'emploi, les salaires, les pensions, l'âge de départ en retraite,

les protections sociales sont attaqués, dégradés, nous exposant tous au chantage, à l'autoritarisme, à l'incertitude et à la pauvreté...

Tout est lié. Nous assistons à une dévastation sociale sans précédent et les gouvernements donnent des centaines de milliards aux banques. Mais les travailleurs ne sont pas sans réponse. On le voit en Espagne, en Italie mais aussi ici, à Arcelor Mittal et ailleurs mais aussi dans l'automobile : les travailleurs de Sealynx à Charleval sont en lutte, ceux de SAM Decazeville sortent de 5 jours de grève, ceux de Steco Power à Outarville, de Trevest à Sochaux ont débrayé début juin demandant à Montebourg venu les voir où étaient passés les 55 millions d'aide de l'Etat au groupe Trèves destinés à empêcher les licenciements...

Alors oui, nous avons les moyens de nous faire entendre et puisse cette journée du 28 juin être le point de départ de la riposte ouvrière tous ensemble.

Message de militants CGT de PSA-Mulhouse en France à ceux d'Opel Bochum en Allemagne le 28 juin 2012 (extraits)

Camarades,

Votre usine ici à Bochum est menacée de fermeture. Plusieurs usines de PSA et de la GM sont également menacées de fermeture en France [...]. Avec les sous-traitants et les équipementiers, ce sont des dizaines de milliers de travailleurs qui risquent d'être jetés à la rue.

Ce sera le chômage pour les uns, mais pour les autres qui restent ce sera [...] l'enfer au travail jusqu'à de nouvelles menaces de licenciements un peu plus tard car ça ne s'arrêtera pas là. [...]

Dans cette période de crise, ce sont tous les travailleurs de toutes les professions, de tous les niveaux, de tous les métiers et de tous les pays qui sont aujourd'hui attaqués ou menacés demain. Mais nous avons les moyens de nous défendre. [...]

Dans l'automobile nous travaillons dans des sites importants, nous avons des traditions de lutte et de solidarité, nos entreprises, notre métier joue un rôle central dans l'économie de la France et de l'Allemagne. [...] Nous pouvons entraîner, fédérer, tous ceux que la crise menace ou est en train de jeter à la rue et qui sont des millions mais sont aujourd'hui isolés et impuissants. [...] Nous n'avons rien, ils ont des millions, mais les millions qu'ils nous ont volé, et nous, nous sommes des millions [...]. Nous faisons tout, leurs voitures, mais aussi leurs maisons, leur nourriture, leurs vêtements jusqu'à leurs chaussettes ou leurs cravates et même leurs billets de banque. Sans nous ils ne sont rien [...]. GM et PSA sont capables de s'unir par dessus les frontières [...]. Pourquoi ne serions-nous pas capables nous aussi de faire la même chose[...]

*Soyez sûrs que si nous sommes capables de faire entendre depuis Bochum ou Mulhouse ou Aulnay ou encore Strasbourg un tel appel à tous les travailleurs d'Europe à s'unir autour des travailleurs de l'automobile, pour refuser de payer la crise, pour la faire payer à GM, PSA, aux exploiters, à tous les capitalistes, jusqu'aux banquiers et aux spéculateurs [...] nous serons entendus dans tous les coins de France ou d'Allemagne mais aussi jusqu'en Grèce ou en Espagne, en Italie ou en Angleterre et plus loin encore. Nous nous ferons craindre et respecter. C'est comme ça que nous défendrons notre emploi. En faisant comprendre que nous défendons tous les emplois. [...] **Non à la fermeture d'usines de la GM ou de PSA !***

Union internationale des travailleurs !